

OULLINS

Journée portes ouvertes à l'école Montessori de La Saulaie

Dernière née dans le paysage éducatif d'Oullins, la Junior academy accueille depuis septembre des enfants âgés de 2 à 9 ans. Le 3 décembre, elle ouvre grand ses portes pour faire découvrir l'école et les ateliers pédagogiques.

En septembre dernier, Sarah Latreche inaugurait la première rentrée de sa junior academy, 24, rue Jean-Jaurès, en plein cœur de La Saulaie et de son futur éco-quartier. Éducatrice Montessori, elle a fondé son école, Montessori donc, et bilingue. Le cœur des effectifs est destiné aux enfants âgés de 2 ans et demi à 6 ans. « Nous ouvrons aussi une classe pour les 6-9 ans, d'une dizaine de places maximum. » Des ateliers pédagogiques les mercredis et pendant une partie des vacances scolaires sont également proposés, « pour permettre une découverte de la pédagogie Montessori avec toujours le bilinguisme ». Ils sont ouverts à tous. Sarah Latreche ajoute : « Nous avons encore des places pour cette année 2022-2023 en classe 3-6 (2 places) et en classe 6-12 (3



Sarah Latreche, directrice.
Photo fournie par S. L.

places). Nous pouvons intégrer des élèves toute l'année et les pré-inscriptions sont ouvertes pour la rentrée 2023. Par ailleurs, à compter de 2023, nous allons ouvrir des ateliers les samedis matin et nous allons proposer des formations à destination des parents et des professionnels de la petite enfance, désireux d'approfondir leurs connaissances et leur pratique en pédagogie Montessori. »

E. C.

Samedi 3 décembre entre 10 et 13 h.
24, avenue Jean-Jaurès à Oullins.
www.junioracademy.fr

OULLINS

La bourse de Noël de l'Acso a débuté



Photo Progrès/Jocelyne TAKALI

La bourse de Noël de l'Association des Centres Sociaux d'Oullins a débuté officiellement ce mardi 29 novembre et se poursuivra jusqu'au jeudi 1^{er} décembre. Si vous souhaitez faire de bonnes affaires et donner une seconde vie à des objets en excellent d'état, n'hésitez pas à vous rendre salle Collovrav du Centre de la Renaissance : de nombreux articles sont vendus à des prix défiant toute concurrence. Les bénéfices récoltés par l'Acso servent à financer les actions proposées par les centres sociaux.

Association des Centres socio-culturels d'Oullins (Acso),
91, rue de la République, 11, rue de La Convention.
Tél. 04.72.66.39.39. www.csoullins.org

URGENT

Nous recherchons
**Vendeur
colporteur
de presse** (homme ou femme)

CHARLY / VERNAISON

**Vous êtes matinal, autonome.
Vous disposez d'un véhicule** (petite cylindrée)
**Livraison à domicile - Pour revenus complémentaires,
quelques heures le matin**

Contactez-nous au : **06 59 85 42 69**

330225200

OULLINS

L'Asseda, toujours au chevet des familles étrangères



La famille Fazlija, arrivée en 2002. Vingt ans après, elle s'est agrandie et a fondé une entreprise de transport à Irigny. Photo Progrès/Jocelyne TAKALI

Cela fait 20 ans que l'association Asseda, l'Association de soutien et d'échanges avec les demandeurs d'asile, vient en aide à des familles étrangères. L'occasion de revenir sur le parcours de l'une d'elles : celle de Femi et Taïbe Fazlija, venue du Kosovo en 2002, avec cinq enfants.

« C'est grâce Catherine que nous sommes là. Elle nous a portés depuis le début, nous a aidés tout au long de notre reconstruction. » Femi, 58 ans, est arrivé à Oullins en 2002, avec son épouse Taïbe et ses enfants, fuyant un pays qui peinait à se remettre après plus d'un an de guerre. « Plus d'avenir pour nos enfants, plus d'économie, des agressions, difficiles de reconstruire notre maison détruite », explique ce père de famille, venu du Kosovo.

Prise en charge après maintes péripéties, la famille est arrivée à

Oullins où l'association Asseda venait juste de voir le jour. La famille apprend le français, tente de s'intégrer mais ses membres tardent à avoir leurs papiers. Dans ces conditions, travailler devient impossible. « Je me débrouillais, raconte le père. Avec de petits boulots à droite et à gauche. Un jour, je me suis fait arrêter par la police, je vendais à la sauvette. Je leur ai dit : je dois nourrir mes enfants, je ne veux pas voler. »

Aujourd'hui, Femi gère une vingtaine de salariés

La situation perdure jusqu'en 2006 où après avoir été régularisés, ils peuvent enfin respirer et Femi trouve un travail dans le bâtiment. « Je suis spécialiste de la conduite d'une pelleteuse. Je travaillais à Pussignan mais j'avais dans la tête de me mettre à mon compte, d'être mon patron. Les enfants grandissaient, les petits-enfants arrivaient... »

Il se lance alors avec ses fils. Ses gendres le rejoignent dans l'entreprise de transport qu'il crée à Irigny. En 2022, Femi gère une vingtaine de salariés, un portefeuille de 5000 clients et des camions qui font des livraisons de proximité.

« Maintenant, c'est ici chez nous »

« Nous avons beaucoup tous travaillé, nous ne pouvons plus revenir au Kosovo. Maintenant, c'est ici chez nous. Nous sommes Français et fiers d'être à Oullins. On reste dans la commune qui nous a aidés. On s'est intégré, les enfants travaillent beaucoup aussi. C'est la clé de la réussite. »

De notre correspondante,
Jocelyne TAKALI

Association de soutien et d'échanges avec les demandeurs d'asile,
13, rue Louis-Pasteur, à Oullins.
Tél. 06.72.04.02.47. www.asseda.fr
Dispositif loyer solidaire à télécharger sur le site (réduction d'impôt pouvant aller jusqu'à 75 %).

« Vous pouvez nous aider »

Que de chemins parcourus et d'amitiés, de liens noués avec toutes ces personnes durant ces 20 ans. L'association a accueilli et soutenu de nombreuses familles, souvent déboutées et en procédure pour obtenir un titre de séjour. Elles viennent d'Albanie, de Russie, du Congo, d'Angola, du Cameroun, etc.

« 20 ans, c'est beaucoup. Beaucoup de moments partagés, de savoirs échangés, de patience, d'attentes, d'incompréhensions des décisions administratives, mais aussi d'admiration pour le courage, l'amour et la force des familles rencontrées », livre, avec émotion, Catherine Raux, la présidente.

Les membres de l'Asseda poursuivent aussi une action pour les familles ukrainiennes. Dans un cas comme dans l'autre, un besoin cruel de logements se fait sentir.

« Vous pouvez nous aider, si vous êtes propriétaire d'un petit logement, à Oullins et environs, inoccupé, en le louant à l'association à un tarif modéré. De plus, en participant au loyer solidaire via un prélèvement mensuel de 10, 20, 30 € ou plus nous permet de louer un appartement pour héberger une famille. Actuellement, nous louons trois appartements dans lesquels sont logées trois familles », expliquent les membres de l'association.



Catherine Raux au micro retrace la vie de la structure qui se bat depuis près de 20 ans. Photo Progrès/Jocelyne TAKALI